

frere, c'est-à-dire, selon l'usage des Juifs, de Jesus-Christ. (a)

Mais de tous ces passages, le plus remarquable est celui du même historien qui regarde Jesus-Christ. Je fais qu'on a beaucoup disputé sur ce passage fameux, comme si un homme qui avoit eu la lâcheté & l'aveuglement d'appliquer à l'idolâtre Vespasien les prophéties relatives au Messie, n'avoit pu, sans se faire chrétien, reconnoître Jesus-Christ pour le Messie (b). Je

*irato Deo perditum esse Herodis exercitum.* Joseph. L. 18. Ant. C. 7. Une observation qui prouve évidemment qu'aucun chrétien n'a inféré ce passage, c'est que Josephé donne une raison toute différente de l'assassinat de S. Jean que celle qu'on lit dans l'Evangile, & qu'un chrétien n'eût ni ignorée ni dissimulée. Le grand crédit que Jean avoit sur le peuple & le danger de l'entraîner dans quelque émeute, est sans doute le prétexte dont Herodias se servoit pour le perdre, n'ayant garde de dire le véritable motif; mais l'Evangile n'en dit rien. Ce n'est donc pas là que le passage de Josephé a été pris.

(a) *Cæsur de Festi morte accepto nuntio, Albinum in Judæam misit præsidem. Junior Ananus, audax & ferox ingenio, tempus opportunum se nactum ratus, mortuo Festo, Albino adhuc, agente in itinere, concilium judicum advocat, statutumque coram eo fratrem Jesu Christi, Jacobum nomine, & unâ quosdam alios, reos impietatis peractos, lapidandos tradidit: quod factum omnibus in eâ civitate bonis & legum studiosis vehementer displicuit.* Joseph. l. 20. Ant. c. 8.

(b) *Eodem tempore (procurante Judæam P. Pilato), fuit Jesus, vir sapiens, si tamen virum eum fas est dicere. Erat enim mirabilium operum patror, & doctor eorum qui libenter vera suscipiunt:*